

Pâques - 2010

Une femme, ce matin-là. On l'imagine, silencieuse et grave, s'approchant du tombeau de Jésus. Mais tout se précipite. Tout se renverse et s'accélère. Elle court Marie Madeleine dans le petit matin. Et puis avec elle, voici Pierre et Jean qui courent eux aussi. Ce n'est pas encore la foi dans le Christ Ressuscité qui les propulse. A ce moment là, la foi des disciples n'est encore qu'un grand point d'interrogation secrète car la nouvelle qu'ils viennent d'entendre est tellement surprenante : *« On a enlevé le Seigneur de son tombeau ! »*

Etonnement des disciples au tombeau. Des signes sont là que quelque chose d'énorme dans l'histoire des hommes est en train de changer car rien n'est en place comme il le faudrait : la lourde pierre du tombeau est roulée sur le côté ; le drap et le linceul sont rangés comme s'ils n'avaient jamais servi et le cadavre de Jésus n'est plus dans son tombeau.

Le tombeau vide est le signe d'une immense fracture dans ce qui paraissait pourtant inéluctable dans le destin des hommes. Le déroulement normal de l'histoire humaine vient de s'enrayer. Un événement imprévu s'est glissé dans la mécanique de la mort. Un homme s'est échappé des filets de la mort. La mort le tenait prisonnier dans son pouvoir, mais il s'est échappé ! La loi qui conduit la création à sa destruction serait-elle en train de perdre de son implacable fatalité ?

Pierre en reste sans voix, perplexe. Il ne comprend pas. Seul, nous dit le quatrième évangile, le disciple Jean vit et crut. Lui seul a reconnu dans l'absence de Jésus le signe de la libération de la mort. Peut-être parce que, plus qu'aucun autre des disciples, Jean, à l'image de Marie, était habité par les paroles de Jésus qu'il a longuement méditées dans son cœur. *« Détruisez ce temple et en trois jours, je le relèverai » ; « Je suis la Résurrection et la Vie »...* Sans doute était-il aussi pénétré de toutes ces paroles prophétiques de la Bible qui annoncent la délivrance. Rien que dans les psaumes : *« on m'a poussé, bousculé pour m'abattre mais le Seigneur m'a défendu » ; « Et moi je me couche et de je dors ; je m'éveille, tu es mon soutien » ; « mon âme comme un oiseau s'est échappé du filet de l'oiseleur. Voici que le filet s'est rompu et nous avons échappé ».*

Croire en la Résurrection de Jésus, c'est d'abord croire en cette rupture du filet de la mort. La mort fait toujours partie de notre condition humaine, bien sûr, mais elle ne verrouille pourtant plus notre destinée. Le mal et la mort ont perdu de leur pouvoir. Ils ne sont plus le dernier mot de la vie des hommes. Le Christ a quitté le tombeau. Au jour de Pâques, du nouveau est advenu pour l'homme. Une faille s'est manifestée au lieu même de la victoire du mal et de la mort. Les hommes n'ont plus lieu de se laisser paralyser, anéantir par le mal et la mort. Croire en la Résurrection de Jésus c'est ne plus croire en la toute puissance de la mort.

Cette espérance est déjà considérable. Elle suffit déjà à porter des hommes dans l'espérance. Elle les porte à vivre sans crainte. Elle donne de l'élan à leur vie, à l'image de Pierre et de Jean qui courent au petit matin de Pâques.

Mais la foi de Pâques va plus loin.

Dans l'évangile, il nous est dit que la vue du tombeau vide a suffi à la foi de Jean. Mais il n'en a pas été de même pour les autres disciples de Jésus. Pierre, comme Marie Madeleine, a eu besoin d'un autre signe pour croire. Il lui a fallu connaître une autre expérience, celle de la rencontre du Christ ressuscité lui-même.

Pendant 40 jours, Jésus le Ressuscité est apparu vivant au milieu de ses disciples car, comme il est écrit dans le Livre des Actes, *« Dieu lui a donné de se montrer, non pas à tout le peuple, mais seulement aux témoins que Dieu avait choisis d'avance, à nous qui avons mangé et bu avec lui après sa résurrection »*

d'entre les morts. » Ceux-ci vont devenir les témoins de l'extraordinaire présence de Jésus ressuscité, glorifié à jamais dans l'éternel amour du Père et dans la puissance de l'Esprit.

Pierre et les disciples comprendront alors que la résurrection n'est pas seulement la délivrance du mal et l'arrachement des hommes au filet de la mort, mais qu'elle est aussi un don extraordinaire de vie. Une surabondance de vie qu'ils ont pu contempler dans le Christ Ressuscité venu au milieu d'eux.

Non seulement la résurrection de Jésus interrompt le cercle infernal de la mort mais elle nous introduit dans une vie nouvelle. Elle nous appelle à croire que nous sommes faits pour la vie. *« Frères, vous êtes ressuscités avec le Christ ! »* écrit Saint Paul aux chrétiens de Colosse. Pâques est promesse de délivrance et d'accomplissement pour nos vies !

Frères et sœurs, ce matin de Pâques nous convie à l'espérance. Disciples de Jésus, nous sommes appelés à croire non seulement que la mort ne met pas un point final à nos existences d'hommes, mais que la vie, la résurrection du Christ nous est promise dans l'éternité bienheureuse de Dieu.

Cette vie commence dès aujourd'hui, si nous le voulons. Elle commence quand, dans la force de l'Esprit, nous nous mettons à vivre à l'image de *« Jésus de Nazareth lui que Dieu a consacré par l'Esprit Saint et rempli de sa force. »* Le livre des Actes continue *« Là où il passait, il faisait le bien, Car Dieu était avec lui. »*

Frères et sœurs, baptisés en Jésus, confirmés dans l'Esprit, Pâques nous appelle à passer ici bas en faisant le bien. Là où nous passons, faire le bien car Dieu est avec nous. Faire le bien sans relâche, parce que depuis le matin de Pâques nous savons que l'amour qui vient de Dieu a vaincu définitivement le mal et la mort et qu'il est le seul chemin qui nous mène à l'épanouissement sans limites de notre humanité dans la vie éternelle de Dieu.

« Quand paraîtra le Christ, votre vie, alors vous aussi, vous paraîtrez avec lui en pleine gloire » Amen !
Alléluia !